

## **OUVERTURE DU CENTRE INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'INFOROUTE EN FRANÇAIS (CIDIF) AU NOUVEAU-BRUNSWICK**

C'est en avril 1996 que le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) ouvrira ses portes à Edmundston au Nouveau-Brunswick.

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français aura le mandat de promouvoir l'utilisation de la langue française sur les autoroutes électroniques de l'information et d'agir comme catalyseur dans ce domaine. Situé sur le campus d'Edmundston de l'Université de Moncton, le CIDIF sera appelé à devenir un centre auquel les francophones du monde entier pourront faire référence lorsqu'ils seront à la recherche de ressources et d'outils en français.

Les besoins de services en français dans le domaine des autoroutes électroniques de l'information se font de plus en plus sentir et le Nouveau-Brunswick dispose des compétences nécessaires pour faire de l'autoroute électronique de l'information un outil de développement social et économique pour les pays de la Francophonie.

Le mandat du CIDIF se résume en quatre composantes : sensibilisation, centre de ressources, diffusion de l'information et catalyseur. Le nouveau Centre devra donc sensibiliser la communauté francophone internationale à l'importance de participer activement à la création, au développement et à la commercialisation d'outils et de ressources en français dans le domaine des autoroutes électroniques de l'information. Le Centre devra aussi voir à rassembler et répertorier les ressources françaises disponibles, assurer un encadrement et agir comme catalyseur auprès des institutions et entreprises développant des outils et ressources en français pour l'inforoute.

Le CIDIF exécutera son mandat de concert avec les gouvernements, les institutions d'enseignement, les entreprises et les organismes internationaux de façon à coordonner les efforts dans ce domaine.

Pour le ministre d'État aux Affaires intergouvernementales et autochtones du Nouveau-Brunswick et chargé de mission Amérique de l'AIPLF, Bernard Richard, l'omniprésence de la langue anglaise sur les inforoutes inquiète grandement les francophones de partout dans le monde. Dès qu'on navigue sur le Net, la préoccupation est évidente.

Il qualifie d'importante la contribution de sa province au développement de l'inforoute en français, d'autant plus qu'il s'agit de la question de l'heure. Cela prouve aussi, reconnaît-il, qu'une petite communauté francophone, avec des idées originales, peut jouer un rôle important dans le domaine des technologies de pointe. D'autant plus que la distance n'a plus vraiment d'importance aujourd'hui. On peut réaliser un Centre comme celui-là à Edmundston ou à Paris.

**Marie-Hélène Bergeron**

**Secrétariat de la Région Amérique de l'AIPLF**